



L'astrophotographie, deux passions en une

Après avoir fait le tour des différents restaurants susceptibles de rassasier les membres de la police, Inforevue vous présente une nouvelle rubrique : *Out of Office*.

Dans chaque édition, nous quitterons en effet la sphère professionnelle pour vous présenter une passion, un hobby ou activité particulièrement originale d'un membre du personnel ou d'une association. Et pour qu'une nouveauté 'décolle', quoi de plus logique que de vous emmener dans l'espace ?

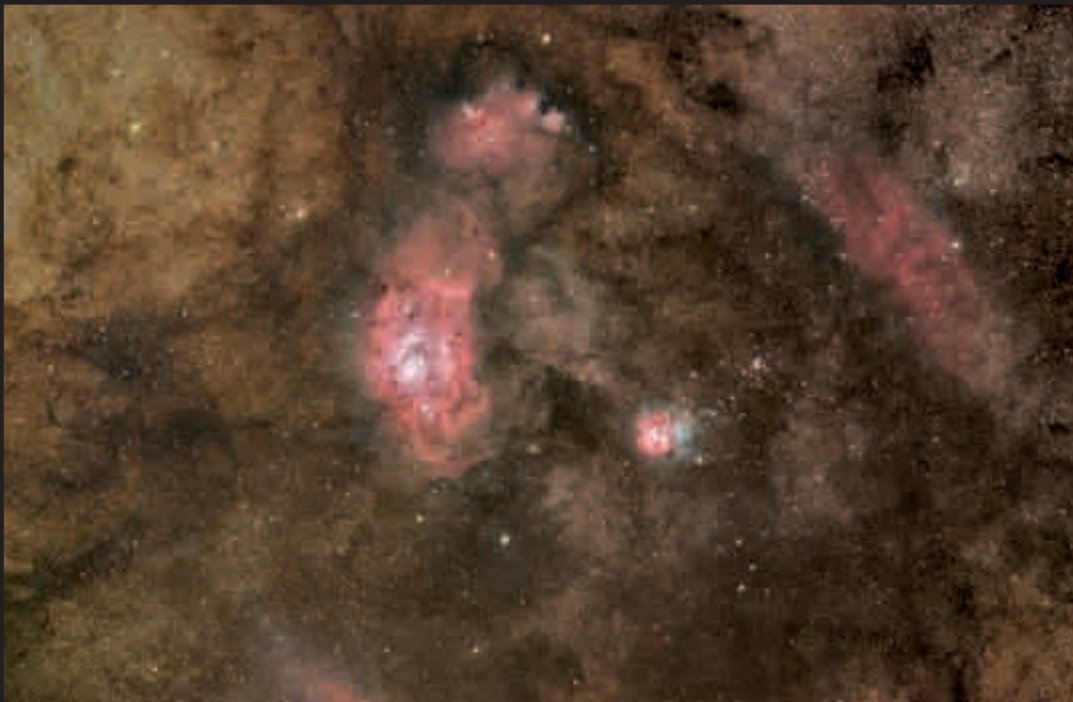


Photo d'une partie de la voie lactée, située dans la constellation du Sagittaire et prise depuis l'observatoire du Teide à Tenerife.

BRUXELLES – Lorsque l'on entre dans le bureau de Sébastien Kersten, inspecteur de la Direction de la formation à la police fédérale, on y voit des photos d'astres plein les murs. Ce qui n'est pas étonnant vu sa passion pour l'astrophotographie. Dès l'enfance, il a attrapé le virus de la photographie et il immortalisait des paysages de nuit.

Egalement passionné d'astronomie, il eut vite envie de franchir un pallier supplémentaire... C'est l'astrophotographie qui lui permet désormais de vivre ses deux passions en une. Un plaisir qui n'a pas toujours été facile à exercer au grand regret de cet amoureux des astres : "Dans notre pays urbanisé, le fond du ciel n'est jamais noir et donc difficilement observable à l'œil nu. Du matériel adéquat est donc nécessaire. Malheureusement, il était hors de prix à l'époque".

Toutefois, il y a une quinzaine d'années, la fièvre de l'astrophotographie lui a repris grâce à l'arrivée de nouvelles technologies



Photo Petra De Meser

extrêmement performantes et beaucoup plus démocratiques : "Une webcam ou une caméra ccd permettaient alors d'observer le ciel profond à Bruxelles, qui est pourtant une région fortement polluée".

Cette fièvre des astres et du ciel exige une excellente connaissance du matériel. Le poids de l'ensemble de celui-ci peut varier de 150 à 200 kg et son utilisation nécessite une alimentation électrique.

Une fois tous ces éléments

réunis, le travail peut débuter : "La prise de photos se déroule en plusieurs nuits. Il faut ensuite retravailler les images durant le jour. Avec un logiciel de traitement d'image, comme Photoshop par exemple, il faut combiner toutes les images acquises durant la nuit pour obtenir au final une belle image couleur." Un travail de longue haleine qui est loin de freiner son engouement pour le sujet. D'ailleurs, son implication dans cette passion est telle que Sébastien Kersten est devenu mondialement connu dans ce milieu, tant par les astronomes amateurs que par les professionnels. "Récemment, l'ESA (Agence spatiale européenne) organisait un grand concours international d'astronomie. Il se trouve que ma photo a été primée et a remporté le second prix. Elle fait maintenant partie d'une exposition qui parcourt le tour du monde dans les plus grands observatoires astronomiques durant toute l'année 2010."

La majorité des photos de Sébastien Kersten sont disponibles sur son site internet : www.astropixel.org ■

Laurie Kovacs